



*Récits d'un passionné de l'histoire du Carladès  
M Lacalmontie.*

## **LA REINE MARGOT**



Fille d'Henri II et de Catherine de Médicis, née le 14 mai 1553, soeur de Charles IX, François II et Henri III, Marguerite était remarquablement cultivée. Elle parlait la langue italienne et le latin avec facilité, et rimait volontiers des vers qui ne sont pas tous tombés dans l'oubli.

Elle était éloquente, avait de l'esprit, la plus charmante des conversations qui fût, et un goût passionné pour les lectures du meilleur choix, car tout enfant, la Pléiade (autour de Ronsard et de du Bellay) l'avait préparée à son rôle de Fille de France.

Mais sa valeur morale était bien éloignée de ses connaissances intellectuelles. Elevée dans un milieu dissolu, délaissée par sa mère, Marguerite avait grandi sans se soucier des lois de la morale, menant une vie plus que mondaine.

En 1572, elle avait épousé -pour raison d'Etat- Henri de Navarre, le futur Henri IV. Mais ce mariage fut un échec et la rupture arriva rapidement.

La reine se posait alors en adversaire des Huguenots et devenait princesse fugitive, se réfugiant à Agen, puis à Carlat, enfin à Usson où elle devait séjourner 19 ans avant de pouvoir rentrer à Paris.

Entre temps elle avait consenti à l'annulation (le 17 décembre 1599) de son mariage avec Henri IV, qui avait ensuite épousé Marie de Médicis, tout en gardant à Marguerite le titre et les honneurs d'une reine.

Catholique sans compromission, aumônière auprès de St Vincent de Paul, ses dernières années furent partagées entre les exercices d'une piété ostentatoire et d'une charité indéniable pour les petites gens et les pauvres de Paris.

Elle mourut le 27 mars 1615 dans son hôtel particulier qu'elle avait fait construire face au Louvre où se trouvait la famille royale. Elle avait 62 ans. Son testament désignait le futur dauphin Louis XIII comme principal légataire.

Marguerite de Valois (la Reine Margot) séjourna à Carlat du 30 septembre 1585 au 14 Octobre 1586. Et les raisons de son départ sont restées assez obscures : victime des jalousies qu'elle avait suscitées ou craignant l'épidémie de peste ? Toujours est-il que ses voyages et son séjour furent riches d'anecdotes et de péripéties, et laissèrent dans la mémoire collective un grand nombre de légendes, comme une façon pour les gens du pays de perpétuer son souvenir et conserver sa présence. Mais bien sûr, légendes toutes plus fausses les unes que les autres.

Mais rien ne vaut les témoignages d'époque. Un écrivain du XVIIe siècle, Gédéon TALLEMANT DES RÉAUX (1619-1692), publia une série de portraits et d'anecdotes recueillis à partir de 1657 sur la société de son temps, sous le titre "Les Historiettes". Il y brosse notamment un portrait savoureux de la Reine Marguerite, fondé sur les témoignages des gens de son époque.